

LA LITTÉRATURE HONGROISE CONTEMPORAINE

Attila Jozsef



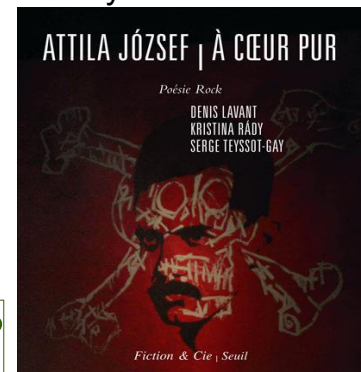
Lumière sur...

Le poète hongrois Attila József, dans sa brève vie (1905-1937), fut une sorte de comète fulgurante dont on ne cesse de redécouvrir l'œuvre, « entièrement placée sous le signe d'une insurrection contre la laideur du monde. »

Ce livre-CD reproduit 22 poèmes choisis et nouvellement traduits par Kristina Rády, interprétés par Denis Lavant et mis en musique par le guitariste Serge Teyssot-Gay.

« Est un homme celui qui
en son cœur n'a ni mère, ni père,
et sait qu'il n'a la vie
qu'en plus de la mort,
et la rend comme un objet trouvé
N'importe quand – pour cela il la garde bien ;
Qui n'est ni un dieu, ni un prêtre
Ni pour lui-même, ni pour son prochain. »

LI JOZS P



Attila Bartis

Lumière sur...



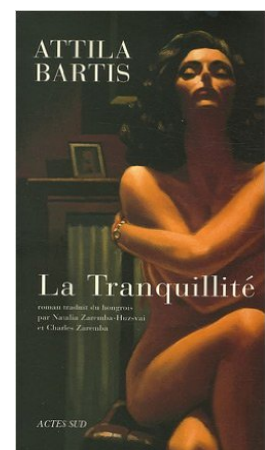
Parce que sa fille Judit, jeune prodige du violon, a trahi la patrie en s'exilant à l'Ouest, la comédienne Rebeka Weér est tombée en disgrâce et a été exclue du Théâtre de Budapest. Reniant la fugitive, désormais elle divague dans son appartement, à demi folle, grandiose et pathétique, déversant son amertume, son narcissisme et sa frustration sur le narrateur.

Frère jumeau de la violoniste, celui-ci invente les lettres que Judit a cessé d'envoyer. Il tente de devenir écrivain, et

traverse des amours douloureuses, où la vénalité le dispute au sublime.

Véritable sismogramme des désastres intimes sous la chape totalitaire, ce roman tumultueux est illuminé par la puissance de ses personnages et par l'écriture orageuse d'Attila Bartis qui, par cette œuvre magistrale, se hisse au rang des meilleurs auteurs d'Europe centrale.

LI BART R



LA LITTÉRATURE HONGROISE CONTEMPORAINE

Agota Kristof



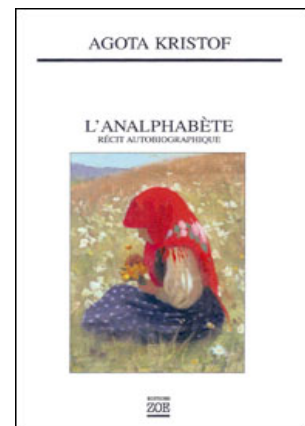
© P. Treuthardt

la fuite en Autriche et l'arrivée à Lausanne, avec son bébé. Ces histoires ne sont pas tristes, mais cocasses. Phrases courtes, mot juste, lucidité carrée, humour, le monde d'Agota Kristof est bien là, dans son récit de vie comme dans ses romans.

Lumière sur...

Agota Kristof est née en 1935 en Hongrie, à Csikvand. Elle arrive en Suisse en 1956, où elle travaille en usine. Puis elle apprend le français et écrit pour le théâtre. *L'Analphabète* est son seul récit autobiographique.

Onze chapitres pour onze moments de sa vie, de la petite fille qui dévore les livres en Hongrie à l'écriture des premiers romans en français. L'enfance heureuse, la pauvreté après la guerre, les années de solitude en internat, la mort de Staline, la langue maternelle et les langues ennemies que sont l'allemand et le russe,



LI KRIS DI

Robert Hasz

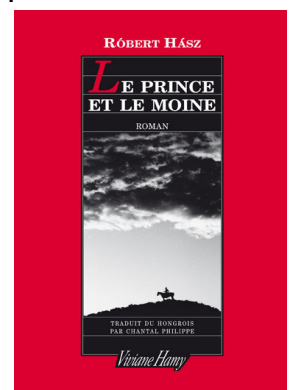


Aux environs de l'an 1000. L'Europe centrale est l'objet de toutes les convoitises. Le Pape décide alors de confier à un bénédictin retiré de l'abbaye de Saint-Gall, Stephanus de Pannonie, une mission capitale : convaincre les Magyars païens de s'allier avec le Saint-Siège contre l'empereur germanique Othon Ier. Voilà Stephanus sur les routes. À la frontière du monde chrétien, il est capturé par les « barbares » qui découvrent qu'il détient le médaillon représentant Togrul, insigne du Künde. Ses ravisseurs se persuadent qu'il est le chef spirituel qu'ils attendent depuis longtemps...

Le Prince et le moine, roman historique et d'aventures à la fois, plonge le lecteur dans le mythe fondateur de la Hongrie et dans les fracas du Xe siècle.

« Accroupi dans un angle de la pièce, afin que la lueur de ma lampe ne puisse être aperçue de la cour, j'écris ces lignes. Ces pages ne figureront pas dans les Annales, cependant, à mon humble avis, elles ne méritent pas de tomber dans l'oubli, car j'y consigne les paroles de mon cher maître Stephanus, ne fût-ce que pour moi-même, en l'honneur de sa mémoire. »

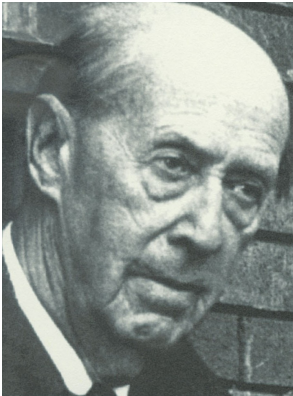
Lumière sur...



LI HASZ R

LA LITTÉRATURE HONGROISE CONTEMPORAINE

Sandor Marai



Lumière sur...

Écrit en 1930 après un séjour de cinq ans à Paris, ce « roman français » d'inspiration autobiographique est un texte important dans l'œuvre de l'immense écrivain hongrois Sándor Márai.

1926. Après un an d'études à Berlin, un jeune docteur en philosophie de Budapest arrive à Paris pour quelques mois. Étranger à ce pays qui le fascine et le rejette à la fois, il évolue parmi d'autres étrangers. Comme lui, tous survivent tant bien que mal dans le Paris de la fin des années folles, des cafés de Montparnasse aux hôtels miteux du quartier

latin. Philosophe déraciné, exilé volontaire, promeneur inquiet... l'identité floue du personnage évolue au gré d'une errance qui se prolonge dans une Bretagne idyllique où l'entraîne une femme rencontrée par hasard. Récit initiatique, fabuleuse peinture de Paris, ce livre est une troublante réflexion sur l'exil, autant réel qu'intérieur, qui a nourri la vie et l'œuvre de Sándor Márai.



LI MARAI R

Krisztina Toth

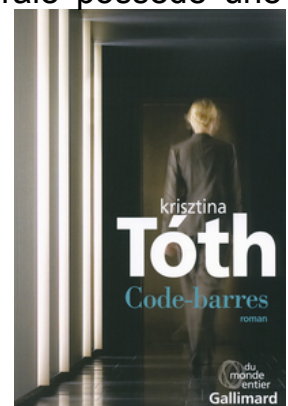


Lumière sur...

Quinze étapes de vies de femme, de la petite enfance à l'âge adulte. Quinze voix, quinze histoires et presque autant d'exemples de la fragilité des jours, entre Budapest, le Japon et Paris. Les narratrices de *Code-barres* avancent d'un même pas sur ce chemin semé d'embûches, formant les facettes d'une vaste et unique histoire. Qu'il s'agisse d'humiliations à l'école, de voisinages désastreux ou de trahisons amoureuses, que l'on se confronte à l'adultère ou au deuil d'un enfant perdu, ce sont autant d'instantanés, de lignes qui forment

ce code-barres d'une existence. L'auteur de ce roman chorale possède une acuité narrative rare, et un style qui ne manque ni de tranchant ni d'humour. Une découverte.

« Je les regardais, gênée, je me demandais à quel point les morts se ressemblent, même comme ça, immédiatement après la mort, sans parler des plus avancés. C'est intéressant, je ne parviens pas à me rappeler la souffrance, pas plus que cette affaire qui m'avait paru alors impossible à reporter, la cause de mon retard. Je ne me souviens que de l'embarras, l'hésitation gauche derrière les parents silencieux, secoués. »



LI TOTH R

LA LITTÉRATURE HONGROISE CONTEMPORAINE

Magda Szabo

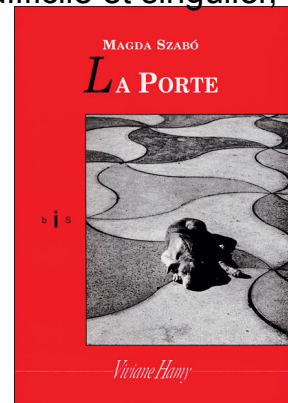
Lumière sur...



La Porte est une confession. La narratrice retrace sa relation avec Emerence qui fut sa femme de ménage pendant une vingtaine d'années. L'une est vieille, l'autre jeune, l'une sait à peine lire, l'autre ne « respire » que par les mots, l'une arbore l'humilité comme un blason, l'autre l'orgueil de l'intellectuelle sur-cultivée. Et pourtant la vieille servante va tout apprendre à l'écrivain adulée, car elle est la générosité incarnée ; dès qu'il s'agit de sauver une vie, celle d'un Juif, d'un Allemand, d'un voleur ou d'un chaton abandonné, Emerence ne réfléchit pas une seconde. La narratrice fait le portrait haut en couleur de ce personnage lumineux au caractère difficile et singulier,

qui agit en véritable despote sur son entourage, qui consent à tout.

« Je rêve rarement. Quand cela se produit, je me réveille en sursaut, baignée de sueur. Alors je me rallonge, j'attends que mon cœur cesse de battre la chamade, puis je médite sur le pouvoir magique, irrésistible de la nuit. Dans mon enfance, dans ma jeunesse, je n'avais pas de rêves, ni de bons, ni de mauvais. À présent, c'est l'âge qui charrie sans relâche les alluvions du passé en une masse de plus en plus compacte, horreur dense d'autant plus alarmante qu'elle est plus étouffante, plus tragique que ce que j'ai jamais vécu. »



LI SZAB R

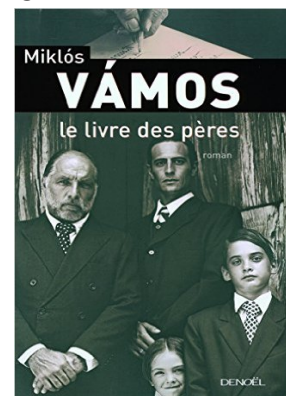
Miklos Vamos

Lumière sur...



Le Livre des pères s'ouvre sur l'éclipse solaire de 1706, aperçue dans la campagne hongroise par le jeune Cornelius Csillag alors qu'il erre, orphelin, aux abords de son village en ruine. Des décennies plus tard, à l'instar de ce lointain aïeul dont il ignore tout, Henryk Csillag observe une autre éclipse : celle qui, au mois d'août 1999, vient obscurcir le ciel des États-Unis.

Entre ces deux événements astronomiques, trois siècles se sont écoulés, et douze générations de Csillag se sont succédé. Un fil conducteur les unit : le Livre des pères, un recueil dans lequel chacun des aînés mâles a consigné son récit de vie et les visions qu'il a héritées de ses ancêtres.



LI VAMO R

LA LITTÉRATURE HONGROISE CONTEMPORAINE

Imre Kertesz

Lumière sur...

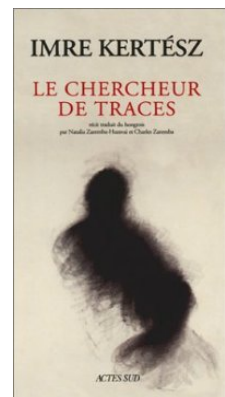


Un homme retourne dans une région où, longtemps auparavant, ont eu lieu d'indicibles crimes. Quel est son malaise? Quelle est sa mission? Il parcourt la campagne, interroge les habitants, scrute les paysages, croise enfin une femme étrange au voile de crêpe dont le père, le frère et le fiancé ont été victimes des assassinats commis en ces lieux... Evoquant Kafka et Beckett, mêlant allégories poétiques et humour cruel, *Le chercheur de traces* est à la fois récit d'investigation quasi archéologique sur les sites de

l'innommable (d'ailleurs jamais nommé), lancinante méditation sur la Faute, sur la dévoration du vécu par le vivant et sur l'inexorable culpabilité du rescapé. Sa profondeur concise et sa virtuosité dans l'implicite font de ce texte un chef-d'œuvre.

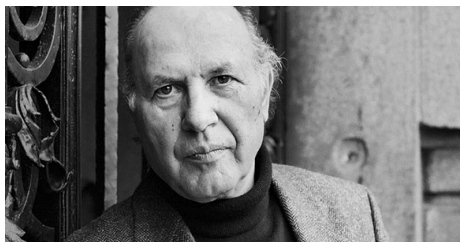
« On serait presque pris de l'envie soudaine de se laisser aller à méditer sur cette image du dépérissement - si on ne savait pas, bien sûr, que c'était justement le but, et que la comédie du temps qui passe n'était que le leurre des choses. »

LI KERT DI



Gyorgy Dragoman

Lumière sur...



Un garçon de onze ans voit son père partir, encadré par des étrangers. Nous sommes en Roumanie, au milieu des années 80, et très vite il devient évident que le père du narrateur a été déporté en tant qu'opposant au régime. Les jours passent, sans la moindre nouvelle de lui.

En attendant, le garçon s'occupe tendrement de sa mère qui ne lui dit rien, et essaie de remplacer son père. Mais il subit aussi les vexations de ceux qui savent et doit faire face à un jeu pervers d'humiliation et d'intimidation. Les jours passent, et l'espoir de revoir le père s'amenuise. La mère demande alors au narrateur de l'accompagner chez un ancien dirigeant du parti, mais tout comme la partie d'échec que le jeune garçon entame contre un automate appartenant au «camarade», les tentatives désespérées de la mère pour faire libérer son mari semblent condamnées d'avance...

LI DRAG R

